

Mensuel
T.M. : 62.106 ex.

☎: 01 53 33 33 00
L.M. : 610.000

nova

Janvier 2002



> Du bout de la nuit

DANSE DES CANARDS

Sophie Perez exorcise avec humour les démons noctambules.

"Bric-à-brac de mauvais goût d'accord, mais cochonneries équivoques sûrement pas." Le twisteur solitaire qui vient de vomir sur la scène tante par cette apostrophe de retrouver un semblant de dignité. Sous le regard d'un ours blanc peu loquace, un Chirac en chemise hawaïenne et un Mandela hilare font la chenille avec des extraterrestres et des jolies filles. Puis chacun plonge dans un bain de minuit au fond d'une couette immense à l'effigie de L'origine du monde de Courbet, comme une invite à une perle géante. Madison, cha-cha et mambo rythment les danses de groupe et les slows esseulés. Sophie Perez réunit sur son plateau la collection des multiples moments de la fête. Avec la grande Marie-France en vedette américaine et Xavier Bousillon en guitar hero, elle étire sa nuit palliée de monologues qui se perdent dans les brumes du petit matin en effeuillages sensuels qu'aucun désir ne comble. **PS**

Détail sur la marche arrière mise en scène, scénographie, costumes Sophie Perez, Théâtre de Chaillot, Le Studio, du 18 janvier au 10 février (01 53 65 30 00).

Quotidien National
T.M. : 171.336 ex.

☎: 01 42 76 17 89
L.M. : 885.000

L'Écran

mardi 5 février 2002

Théâtre

L'Otni de Sophie

Théâtre de Chaillot (studio), 75016.

M^e Trocadéro. Jusqu'au 10/2. Rés.: 01 53 65 30 00.

Non. *Détail sur la marche arrière* n'est pas un traité de mécanique automobile. On pourrait d'ailleurs égrener tout ce que n'est pas la création de Sophie Perez, pour éviter d'avoir à dire de quoi il s'agit. On reprendra plutôt la définition de l'auteur: Otni, Objet théâtral non identifié. Tout s'ouvre (et se ferme) sur un dancing où se déchaînent une dizaine d'enlacs, masqués qui en tête de mort, qui en Chirac et autres apparitions horribles. Ces tordus twistent au son d'un orchestre réduit à un guitariste totalement électrifié, quelquefois accompagné d'un ours polaire qui s'essaie au tam-tam entre deux clopes. Mur miroir, boule tango et grand escalier servent d'aire de jeu (au sens de bac à sable) aux comédiens, dont le point commun est qu'aucun d'entre eux ne ressemble à qui que ce soit. A coups de strip-tease forain et de gymnastique érotique, ils enfilent une théorie de séquences ahurissantes et faussement décousues, où il est question de l'amour, de la mort, et plus si affinités. Avis enfin aux ex-fans des eighties: ils retrouveront la larme à l'œil Marie-France, égérie de Marguerite Duras et des beaux soirs du Palace, toujours aussi platinée dans un show plus que chaud. ●

A. D.